

Après la levée de Txfy, quel avenir pour les VTC en Europe ?

Chaque vendredi, dans sa revue de presse, Maddyness vous propose une sélection d'articles sur un sujet chaud qui ont retenu l'attention de la rédaction. Cette semaine, la levée de Txfy et le futur des VTC en Europe.

Temps de lecture : minute

1 juin 2018

Pari réussi pour Txfy sur le marché des VTC en France ?

Txfy, la dernière venue sur le marché ultra-concurrentiel des VTC à Paris, serait-elle déjà devenue le concurrent le plus sérieux pour Uber ? La start-up estonienne a fait ses premiers pas dans la capitale en octobre avant de proposer son service dans le bassin de Lyon/Grenoble/St-Etienne fin novembre. Après six mois, Txfy revendique déjà 600 000 utilisateurs en France dont 500 000 à Paris pour 18 000 chauffeurs dans tout l'Hexagone. [Lire la suite sur l'Usine Digitale.](#)

Plateformes VTC recherchent chauffeurs désespérément

Un an après la mise en place du nouvel examen pour devenir chauffeur VTC, les chambres des métiers et de l'artisanat ont publié leurs chiffres : sur 12.400 candidats, 1.700 seulement ont été admis, soit un faible 14% de réussite. Le secteur des VTC dénonce un examen devenu beaucoup trop sélectif. Et si les plateformes n'ont plus assez de chauffeurs, pour les

clients ça veut souvent dire des temps d'attente plus long et une course plus chère. [Écouter la suite sur Europe 1.](#)

Ride sharing start-ups are gunning for Uber — but success in 4 areas may separate the winners from losers

If you read the headlines, [Uber](#) had a very bad year — but while its reputation took a hit, it managed to hang on to its spot as one of the most valuable start-ups in the world. It ranks second in the 2018 CNBC Disruptor 50 list released Tuesday, with a valuation of \$69.6 billion, according to PitchBook. [Lire la suite sur CNBC.](#)

Uber annonce renforcer la protection de ses chauffeurs en Europe

Le nouveau PDG d'Uber Dara Khosrowshahi fait partie de la soixantaine de PDG, startups et acteurs du numérique conviés à déjeuner mercredi dernier par Emmanuel Macron pour discuter de la contribution du secteur au service de l'intérêt général. Dans la tourmente après des accusations de harcèlement sexuel au sein de l'entreprise et des conflits avec plusieurs grandes capitales, le géant américain des véhicules de transport avec chauffeur (VTC) a engagé une opération de reconquête, notamment vis à vis de ses chauffeurs. [Lire la suite sur Le Quotidien.](#)

Pourquoi les VTC peuvent doubler les fournisseurs de paiement

Le paiement est l'affaire de tous. Après les FinTech et les Gafa, c'est au tour des VTC (pour voiture de transport avec chauffeur) d'accélérer sur ce secteur riche en données. L'Asiatique Grab s'est lancé mi-2016 avec un

wallet. Baptisée GrabPay, cette solution intégrée à l'application du VTC permet de régler ses trajets, d'effectuer des paiements entre particuliers et payer des achats dans plus de 1 000 enseignes partenaires. De son côté, Uber a lancé sa propre carte de crédit gratuite fin 2017 en partenariat avec Barclays et Visa. *Lire la suite sur le JDN.*

Article écrit par Maëlle Lafond